

dans la région sont largement approvisionnés.

2° Les pâtes alimentaires.

On peut faire presque exactement la même réponse et les manufactures de pâtes alimentaires existant à Paris et dans les environs ont encore cet avantage qu'elles peuvent fabriquer en quantités et continuellement, étant approvisionnées de matières premières, tandis que les fabriques de conserves alimentaires sont des industries saisonnières.

3° Légumes secs.

L'approvisionnement des légumes secs est de ce moment-ci très raréfié, la saison étant fort avancée et ce qui reste en magasin étant considéré jusqu'à un certain point comme des rosignols; cependant cet approvisionnement est encore très large relativement à la consommation des quelques semaines à envisager.

4° Les riz.

Les riz forment l'article de l'alimentation le plus considérable du monde puisque les $\frac{2}{3}$ de la population du globe en font la base de leur nourriture; mais en France nous considérons le riz comme un article de luxe.

L'approvisionnement n'est donc pas assez considérable pour remplacer au besoin d'autres céréales, il est en somme suffisant si l'on ne veut pas en faire un emploi plus large que dans les circonstances habituelles.

5° Les fruits secs.

Les fruits secs qui restent en magasin: prunes, figues, raisins, etc... peuvent être également considérés comme des rosignols puisque les fruits frais ont commencé à donner; on peut faire la même observation que pour les légumes secs.

6° Salaisons.

La question des salaisons est plus complexe; incontestablement si toutes les viandes de porc et autres, salées ou fumées, ne doivent être employées que comme elles le sont actuellement, les quantités existant sont plus que suffisantes; mais si ces salaisons doivent être appelées à remplacer les viandes fraîches manquant, elles seraient loin d'être suffisantes; cette question est donc liée de très près à celle des viandes fraîches.

7° Biscuits.

Les biscuits dont il est question ici sont surtout les biscuits de luxe et de demi-luxe qui ne rentrent dans la consommation que comme desserts, mais peuvent cependant être un appoint important, incontestablement les biscuits d'alimentation (biscuits de troupes et maritimes) auraient le plus grand intérêt pour l'alimentation.

8° Cafés.

L'approvisionnement chez chaque commerçant, et surtout dans les magasins de gros spéciaux, est extrêmement large.

9° Chocolats et cacao.

Non seulement l'approvisionnement chez chaque détaillant est important, mais nous avons le bonheur de posséder à Paris et aux portes de Paris d'immenses usines dont l'approvisionnement est considérable.

10° Sucres.

L'approvisionnement de chaque détaillant ne dépasse guère les besoins d'une semaine, mais les entrepôts et les usines de Paris sont susceptibles de pourvoir largement aux besoins.

11° Sel.

L'approvisionnement est absolument suffisant dans les entrepôts quoique chaque magasin de détail n'ait, en moyenne également, que les approvisionnements d'une semaine.

Le quasi affolement que nous voyons se produire en ce moment chez les ménagères, qui assiègent les magasins d'épicerie, ne se justifie donc nullement, il est probable que c'est le souvenir légendaire du siège qui l'a causé; mais les Parisiens devraient penser que nous n'en sommes pas là — que plus que

jamais nous n'en serons là quoi qu'il advienne — et qu'ils ont pris trop vite des précautions exagérées.

Naturellement, les excès d'achats ont raréfié certaines marchandises sur divers points; mais celles-ci à leur tour sont en quantités peut-être excessives chez une partie des consommateurs.

Conclusion. — Les acheteurs vont se modérer, les magasins se remplir à nouveau et nul manquement sérieux ne se fera certainement sentir.

LE COUT DE LA VIE.

Quelques renseignements sur ce que coûtent les aliments à New-York.

New-York. — Le coût de la vie monte, ici par sauts et par bonds, par suite de la guerre européenne. Les bouchers de New-York demandent pour leur viande, aujourd'hui, quatre et cinq cents de plus. Le beurre a haussé, et le sucre a atteint un prix surélevé. Ce ne sont toutefois que des denrées alimentaires purement domestiques. Sur les importations, les prix ont atteint les records.

Voici quelques-uns des articles affectés par la fermeture des ports étrangers:

Les chapeaux, qui ont augmenté de 15 pour cent, parce que l'Autriche, l'Allemagne et l'Angleterre sont les plus forts producteurs de ces articles.

Les étoffes à robes dont les prix ont haussé de 10 pour cent; les marchands commencent à annoncer les modes américaines parce que Paris se trouve isolé.

Le calicot, augmenté de 25 pour cent, par suite de l'interruption des exportations anglaises.

Les cigarettes, principalement les turques et les égyptiennes, qui deviennent rares pendant que l'on redoute leur augmentation de prix.

Le whiskey, les liqueurs et les vins importés sont déjà à des prix très élevés.

Le thé qui est augmenté de 25 pour cent; l'approvisionnement de réserve aux Etats-Unis est très limité.

Tous les fromages importés; l'approvisionnement en main est faible.

Les chaussures vont probablement augmenter parce que 90 pour cent des cuirs fins proviennent de veaux russes, et que les demandes de chaussures américaines sont fortes.

L'Allemagne fournit au monde la plus grande partie des jouets de Noël. Les expéditions étaient à la veille de commencer, lorsque la guerre fut déclarée. Les enfants de ce côté-ci de l'Atlantique auront, probablement, moins de présents sur leur arbre de Noël, cette année.

Les gants importés ont monté de plusieurs centins. Les fourrures dont la plupart sont teintées ou traitées en Allemagne vont augmenter de prix et seront rares.

A Détroit, Mich.

Détroit. — Les prix des denrées alimentaires continuent à augmenter, à Détroit, comme résultat direct de la guerre européenne. Le sucre a fait un autre saut de cinquante cents, et se vend actuellement \$6.75 les cent livres. Les produits importés ne peuvent être obtenus à aucun prix. Les quotations pour la viande sont les plus élevées que l'on ait vues depuis longtemps. Les steaks de choix se détaillent à quarante cents la livre.